



Le mot du Président

Bonne et heureuse Année 2016 !

Tournons la page 2015 et ouvrons celle de 2016 ! Celle qui verra l'élection du 45ème président des Etats Unis, du championnat d'Europe de foot en France ou des XXXIe olympiades à Rio.

2016 sera l'année du travail scientifique sur les oiseaux migrateurs à tous les niveaux : après les oies et les siffleurs, l'ISNEA équipe désormais Courlis et Barges à l'aide de mini balises GPS. L'ANCGE lui emboîte le pas et équipe de ces mêmes balises des Sarcelles ; tout près de nous l'ACOML semble elle aussi très intéressée et une sarcelle équipée pourrait, selon toute vraisemblance être rapidement baptisée «LOIRET»



Pour nous aussi 2016 sera une année de travaux :

- . L'opération LOIRE PROPRE le 5 MARS ;
- . Nous devons continuer et encourager la récolte des ailes d'anatidés, un lecteur d'ailes supplémentaire a été formé pour faire face à l'affluence future des ailes ;
- . L'aménagement des biotopes de 3 lots sera lancé pour permettre à ces milieux de redevenir attractifs pour le gibier d'eau et pour d'autres espèces ligériennes.
- . Enfin, nous aurons une Fête de la SANGE exceptionnelle puisque nous fêterons les 40 ans de l'ACOML, mère fondatrice des chasseurs de Loire ;

Je vous souhaite une excellente année 2016, qu'elle vous apporte bonheur et réussite dans vos projets !

Rencontre Jeunes Chasseurs du 5 Décembre

par Patrick BOSTOEN

A la demande de l'AJC 45, les Chasseurs de Loire ont reçu 4 jeunes chasseurs de l'AJC 28 accompagnés de 3 AJC 45 . Rendez-vous fut pris pour découvrir la magie de la chasse du gibier d'eau en Loire.

8 cartes d'invité ont été mobilisées pour l'occasion sur les lots G5 (2 cartes), G3, F14, F12/13 (2 cartes), F10/11 et F8. 6 guides Chasseurs de Loire se sont retrouvés à 6h00 le matin sur 2 points de RV , St Denis de l'Hôtel pour les lots F et Meung Sur Loire pour les G.

Le temps est brumeux et doux, trop doux pour la saison, la Loire est basse -0,50 au pont Georges v. La passée du matin a permis à chaque équipe de prélever quelques pièces de gibier, au total, 12 CV, 1 SH, 1 béc des marais et 1 corneille. A midi tout le monde se retrouve pour un joyeux repas animé par les faits d'arme du matin. L'ap-midi, après reconstitution des équipes suite au départ de 3 guides qui ne pouvaient pas rester, départ pour une passée du soir qui sera beaucoup moins fructueuse puisque tout le monde est bredouille.

Il restera quelques belles images dans les yeux de nos visiteurs, comme cette bécassine posée très près, trop près, de l'affût et qui s'aplatit en se rendant compte de sa bévée. Ou encore ces 5 Souchets, dont 3 mâles en couleur qui feront une dizaine de tours devant l'affût sans jamais passer à portée. Aussi, cette sarcelle tuée avec beaucoup de chance par le Président de l'AJC 45, beaucoup de chance car il était au téléphone quand 3 SH lui passent au-dessus. Et ce renard levé dans les jambes, sur une île du G5 qui s'en sort indemne. Sans parler du lever et coucher de soleil sur le fleuve royal recouvert d'une écharpe de brume... Magique !

Nouvelle alerte pollution en LOIRE

par Laurent ROUSSEL

Déjà en Aout dernier, nous avons appelé l'ONEMA (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques) pour enquêter sur des traces suspectes ressemblant fortement à des hydrocarbures sur le lot F12 à proximité du pont de Jargeau, aucune suite n'avait vu le jour.

A la mi-décembre, Jacky SELLIER, vice-président des chasseurs de Loire, aperçoit à nouveau des nappes suspectes et décide de les suivre pour en trouver la source. Arrivé au pont de Jargeau plus aucun indice de présence ; il se rend directement à une bouche d'égout située sur le F12 :

« En arrivant sur place, je trouve une véritable marée noire. La Jussie est engluée par un mélange nauséabond ressemblant fortement à de l'huile de vidange. Je me rends vite compte que cette saloperie ne vient pas de la buse mais de plus haut en direction du pont. »

Jacky se rend immédiatement au bureau de l'ONCFS qui appelle en vain l'ONEMA ; la Gendarmerie alertée arrive sur place, prend des photos et appelle les pompiers qui débarquent à la nuit tombée, donc trop tard pour faire quoi que ce soit. Le lendemain matin, l'ONEMA est enfin sur place pour mener (encore ?) une enquête. Devant l'ampleur de la pollution et afin de faire cesser les rejets, Les Chasseurs de Loire ont décidé de porter plainte pour trouver le pollueur du fleuve royal, la Fédération de Pêche nous a suivi et porte plainte elle aussi en attendant d'autres associations.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informé des résultats (si résultats il doit y avoir) et vous conseillons d'éviter de laisser vos toutous se baigner à proximité sous peine de les voir ressortir bien englués...

Les Chasseurs de LOIRE à l'honneur de la presse Cynégétique



La venue de Thierry DELEFOSSE, journaliste cynégétique, pour dédicacer son livre à l'occasion de la fête de la SANGE, avait été l'occasion pour nous de lui faire découvrir le Fleuve Royal côté Loiret. « Chassez le naturel il revient au galop » Thierry, aidé de son photographe de femme «Nounours », en avait profité pour faire un reportage lors de nos passées. Bien que Septembre ne fût pas aussi bon que lors de certaines années nous avons évité la bredouille et permis à Diane sa chienne Springer de rapporter quelques colverts, les sauvagines ayant déserté nos spots à cette époque. Merci Thierry de soutenir la chasse, notamment celle des migrateurs, avec autant de passion ! Tu es, et resteras avec ton épouse, toujours « Bienvenue chez nous » même si on n'est pas Ch'tis.

Laurent ROUSSEL



Les EEE ... les bernaches

par Jean Cornélis BOSCH

La **bernache du Canada** (*Branta canadensis*) a été introduite d'Amérique du nord dans les îles britanniques dès le XVII^{ème} siècle. Comme oiseau d'ornement mais aussi comme gibier. En France, la colonisation de l'espèce apparaît au cours des années 1960-1970 suite à de nombreuses introductions pour l'ornement. Dans les années 1980-1990, les introductions se poursuivent et l'espèce accroit ses effectifs en liberté, particulièrement en vallées du Loing et de Seine et marnaise ainsi qu'en Sologne.

Actuellement, les régions Centre - Val de Loire et Ile de France accueillent plus de 60% de l'effectif national estimé à 6000 oiseaux.

Essentiellement migrateur sur son continent d'origine, l'espèce est sédentaire en Europe occidentale avec une forte capacité de dispersion. Elle est inféodée aux zones humides de tous types, y compris en milieu urbain. Son régime alimentaire est totalement herbivore (plantes aquatiques, céréales, pelouses).



Ses impacts négatifs sur les espèces autochtones et les milieux sont nombreux. D'une part par un comportement très territorial et agressif en particulier en période de nidification où les bernaches empêchent l'installation d'autres espèces autour de leur nid et peuvent piétiner leurs œufs.

En fortes densités, les piétinements et les déjections entraînent l'érosion et la pollution des berges, le nourrissage fragilise les roselières et les cariçaies impactant de ce fait les possibilités d'installation de l'avifaune locale nicheuse et accentuent l'eutrophisation des eaux. Des cas d'hybridations ont été constatés avec l'oie cendrée (*Anser anser*) ainsi qu'avec l'oie domestique en Sologne.

Les impacts sur les activités humaines sont eux aussi non négligeables par pâturage, piétinements et déjections. En particulier sur céréales et aires de loisirs (les parcours de golf sont particulièrement prisés). Enfin, des impacts sur la santé humaine sont possibles : eaux de baignade polluées de déjections pouvant transmettre indirectement la conjonctivite et le botulisme à l'homme. Par ailleurs, l'espèce peut être porteuse de la maladie de Newcastle et de la grippe aviaire.

Le statut juridique de la bernache du Canada a énormément évolué au cours de ces dernières années. L'espèce a été intégralement protégée d'avril 1981 à octobre 2009. En août 2004, sa détention est soumise à déclaration. En juillet 2010, elle est interdite d'introduction dans le milieu naturel et l'autorité administrative est autorisée à effectuer des destructions, prélèvements, stérilisation des œufs. La bernache du Canada est désormais classée espèce chassable (2012/2013 à 2014/2015 avec une reconduction pour 2015/2016). Quand sera-t-il pour la prochaine saison de chasse ? L'espèce est également classée nuisible depuis avril 2012. Son utilisation comme appelant pour la chasse du gibier d'eau est interdite.

Le naturaliste et chasseur que je suis (ce qui est loin d'être incompatible, vous en conviendrez) ne peut que s'interroger sur les errements en la matière des personnels politique et technocratique pour gérer si mal un problème si simple.



EEE,... les Bernaches suite

par Jean Cornélis BOSCH

Deux autres espèces de bernaches inféodées au paléarctique occidental fréquentent notre pays en automne et hiver : la bernache cravant essentiellement maritime et la bernache nonette elle aussi très rare à l'intérieur des terres mais quelques rarissimes observations chasse ont été réalisées dans le Loiret. Ces deux espèces sont protégées à la chasse, pas aux pollutions marines. J'ai vécu le bonheur de croiser deux fois la nonette dans ma zone de tir. La première fois, dans un volier à la pose de 43 bernaches du Canada, la seconde fois seule à la pose. Aussi, pour le sauvaginier débutant, j'insisterai sur les couleurs du plumage (blanc, noir et gris) qui sont les mêmes pour les deux espèces **mais pas du tout sur les mêmes plages du corps**. En cas de présence des deux espèces, la taille de la nonette est plus de moitié inférieure à celle de la canadienne. Identifions toujours avec certitude avant de tirer !



Bernache cravant *Branta bernicla*

Sources : divers documents ONCFS (C. Fouque et V. Schricke, Y. David et al) et observations personnelles en vallée du Loing (45 et 77), en vallée de Seine 77 et sur les étangs et gravières du Gâtinais (45, 77 et 89)



Bernache nonette *Branta leucopsis*

« La Chasse des Canards »

extrait du fabuleux Livre du Dr Chr ROCHER

PLAIDOYER POUR LA CHASSE AUX CANARDS

« Canard !!! Souverain incontesté des éléments et des terres sauvages.

Intrépide passager de l'ancestral voyage en de lointains pays où vogue avec toi notre rêve. Toi que la Nature a doué d'une puissance et de la grâce et qui t'a donné l'agilité frivole de l'oiseau alliée à la subtilité prudente du reptile. Canard, nous t'aimons!

En un drame passionnel qui se joue depuis des millénaires, nous nous sommes affrontés.

Simple homme que nous sommes, la passion de ta conquête nous grandit, car cette passion naît et vit autant des illusions perdues que nous réservent tes imprévisibles fantaisies que de la rare joie dont elles nous comblent lorsque nous arrivons à les déjouer pour te posséder enfin!

Que cette possession doive passer par la mort d'un être aussi cher que Toi, venant ainsi assouvir notre Amour, c'est peut-être notre paradoxe, mais c'est sûrement notre excuse.

Devant le tribunal de la Nature, nous, les chasseurs de canards, plaidons les circonstances atténuantes et réclamons la compréhension et l'indulgence de ceux qui ignorent encore nos secrètes motivations.

Ils nous jugent probablement coupables de meurtres sordides; qu'ils comprennent pourtant que nous ne tuons que par Amour et qu'il ne s'agit que de crimes passionnels.

Cette passion, qu'ils le sachent bien, c'est d'abord d'être présent au "précieux rendez-vous", dussions nous affronter l'hostilité d'une Nature qui vibre en notre chair.

Cette passion, c'est aussi de communier aux mystères des êtres et aux secrets des ombres.

Cette passion, c'est enfin l'amour immodéré que nous vouons à cet Oiseau toujours plus beau pour nous, que nous ne tuons que pour mieux le posséder et le caresser de nos mains rudes mais tremblantes.

Que nos censeurs nous laissent donc la joie vibrante de la Sarcelle qui fuse du marais qui nous envoûte. Qu'ils nous permettent de vivre l'intensité de ces nuits où le visage cisailé par la froidure, les yeux rivés sur le lac gelé de notre hutte, nous espérons les grands "Visiteurs du soir".

Canard ! Tu as fait de nous ce que nous avons fait de toi !

Des ombres mouvantes aux crépuscules et au sein des nuits ! »

Dr Chr ROCHER



Récit : « Même pas en rêve... »

par Jean Cornélis BOSCH

La lune pleine épouse le solstice d'automne dans un changement de vent. L'anticyclone, du bout des doigts, vient enfin caresser nos cœurs après une semaine de pluies abondantes.

En ce matin nocturne d'un 21 septembre, je n'y crois pas. Mais une vraie envie de vivre ce grand clair d'étoiles éclaboussé de lune me sort du lit.

Le temps d'attraper la départementale, d'enfaîter la chariote de tout l'indispensable, me voilà parti pour mon affût fétiche. J'y arrive bien essoufflé dans un demi-mètre d'eau. Désenfaîtage, installation, puis la pique. 6 colverts, les 3 mâles au vent, la court-cri en pied d'affût et deux canes d'entretien sous le vent. Du grand classique dans mon attache !

Je viens de piquer ma dernière cane, et alors que je regagne l'affût elle lance son premier chant repris par sa fille. Aussitôt, un magnifique sifflement venu du fond de l'étang déchire la nuit : mâle siffleur ! Mais ce n'est pas possible, un siffleur en Gâtinais à cette date !!! J'ai encore dû rêver trop fort !

5h28, tout est prêt pour un début de chasse à 5h32. Chaud bouillant de mes efforts physiques et bien humides. Je n'y crois toujours pas. Sauf pour une sarcelle à traîner. Ici, il est bien rare de ne pas la croiser !

5H40 : « kékékékék » ! La voilà ma sarcelle à traîner ! Et plutôt loquace ! Posée à gauche dans les ombres portées. Jumelles. Environ 80 mètres, rentre avec une grande envie de ne pas le faire. Bloque à 50 mètres. Se met plein travers. J'ai ce qu'il faut dans les tubes du canardouze pour la prendre, même si à cette distance ce n'est jamais gagné au noir. Je sais qu'elle ne rentrera pas plus au près. Décide de ne pas la tirer. Elle finit par s'éloigner à la nage. Je la perds des jumelles dans les ombres portées face au levant.

6H00 : il fait encore très noir sur l'eau malgré la pleine lune mourante. L'absence de brise ! Une cane colvert venue à la nage du diable vauvert rentre, prudente. Elle est au coup à 30 mètres. Hors de question de commencer par tirer un colvert. Quitte à tout gagner dans la bredouille ! On ne sait jamais vraiment les oiseaux posés de nuit sur l'étang... Et ce rêve de siffleur impossible...

6H40 : Le temps s'est arrêté depuis longtemps. Seules les nuances improbables et changeantes de l'aurore annoncent sa fuite éternelle. Et d'un coup, un monumental coup de vent sur ma tête. Adrénaline haute dose ! Instinctivement, je baisse très doucement la tête tout en regardant vers le ciel à la verticale. Pas simple !

Oh, instants magiques ! Les oiseaux sont passés sur ma tête à moins de dix mètres de hauteur. Je ne les ai pas vus, trop occupé à me fondre dans le décor. Je les capte dans le clair-obscur, extrêmement bas dans un grand virage les ramenant sur moi. Que dire ? C'est un gros volier d'arrivage ! Et je sais déjà que la chasse ne va pas être simple et qu'il ne faut pas trop que je rêve d'un grand coup sur une énorme pose bien groupée. Et pourtant, j'en rêve ! Mais quelle espèce ? Le volier fera trois tours, très, très bas, à la limite de me décoiffer et je continue à tout entreprendre pour ne pas me faire repérer avec mon immobilité assise très basse, ma moustiquaire de visage et mes regards vers l'azimut uniquement au travers du filet de camouflage de l'affût.

Je suis très calme. Je rêve toujours d'un coup impossible tout en sachant que je dois absolument sortir de ce rêve coincé entre les deux rives de cet étang. Ce ne sera pas simple ! C'est un gros volier ! Environ 40 à 45 oiseaux. Surtout du souchet mais avec l'impression d'y entre-apercevoir quelques pilets... L'oiseau mythique, l'oiseau si rare ici. C'est lui qui m'intéresse !

Et j'ai de quoi être serein. Je sais que je ne suis pas repéré et mon jeu tourne à merveille. Les canes d'entretien ne tapent pas, n'allongent pas, forcent à peine, leurs chants ne se chevauchent pas et Gwen, ma court-cri, vient de lancer ses fameuses trois douces notes de sa voix grave. (Gwen, c'est le diminutif de Gwenwihfar. En gaélique cela signifie l'esprit blanc... Les « Geneviève » le savent-elles ?...)



Gwen a chanté. Une seule fois. Trois notes et ça pose... Pas où j'aurai aimé. Loin du cimetière ! 60 mètres à droite. Trop de roseaux dans des ombres portées, même pas jumelable ! Il est urgent d'attendre ! J'attendrai environ 5 secondes. Tout s'envole ! Et encore 3 tours au ras de la casquette !

Gwen chantera 3 fois. En 3 notes. Le volier posera 3 fois. Mais jamais bien. La deuxième pose à 50 mètres à gauche dans d'autres ombres portées et la dernière bien au clair en face, mais à 100 mètres... Ce n'est jamais simple sur un gros volier. Et là, les oiseaux sont particulièrement « électriques », les poses ne dépassant pas 5 secondes... Il y a bien une dizaine de pilets dans ce gros volier de souchets ! L'aurore frémit dans le levant. J'en prends quelques photos. Sans regret pour le grand coup manqué. L'humilité est la grandeur du sauvaginer. Nous avons plus à apprendre de nos échecs que de nos succès !

Il ne fait plus nuit, il ne fait pas encore jour. L'heure bénite où les chiens croisent les loups. Les yeux dans les cieux du NE, un saupoudrage de grains de poivre, très, très haut m'hypnotise. Les grains de poivre grossissent à une vitesse vertigineuse. Ce n'est pas du poivre ! Ce sont des canards ! Ces canards sont des pilets ! Une petite trentaine ! Pince-moi !!! Nous sommes le 21 septembre. C'est impossible à cette date autant de pilets ! Regarde mieux mon gars, il y a erreur !

Alors, le gars, il regarde mieux... Ce sont des pilets, point final ! Ils dévalent les hectomètres d'altitude en quelques secondes pour enivrer l'œil du sauvaginer. Des centaines de km cette nuit, des centaines de milliers de battements d'ailes, sans doute des millions d'énergies dépensées pour gagner l'Afrique subtropicale, le lac Tchad, les deltas du Niger ou du Sénégal. Ces oiseaux viennent de loin. Un grand besoin de boire. Quelques détonations, très, très loin sur la queue d'étang, un petit tour à 80 mètres de hauteur et puis s'en vont dans le SO. Vers mes potes de Loire ?

J'en ai vu passer et repasser au loin des souchets et des pilets isolés ou par 2, 3, 4 ou 5. Ça, c'est du bon ! L'heure est arrivée. Je ne le sais pas encore. La chance est aussi arrivée. Je ne le sais pas encore. Car quelque grande soit sa science, quelque grand soit son Art, sans la réussite le sauvaginer n'est rien. Je ne sais plus vraiment à quelles heures la suite c'est passée, mais les chiens étaient revenus au chenil et les loups avaient regagné les tanières.

7 colverts tournent et retournent inlassablement. Je les accroche. Des tours et des tours. Rasent tellement près l'affût, pattes sorties, que j'attends le « plouf ».

Il y a un bien un « plouf », à peine audible... Mais pas un « plouf » de 7 oiseaux. Je relève la tête, prends les jumelles. Les 7 colverts ont glissés longuement et sont posés en face à plus de 150 mètres. Pas grave, de toutes manières, ce matin plutôt revenir bredouille qu'avec un colvert, vu ce que j'ai vu ! Mais alors, ce plouf à peine audible ? Il est là ! A 30 mètres, à droite, plein cul et tête dressée... Je n'avais pas rêvé trop fort. Siffleur ! Un mâle et un grand vieux vu la blancheur de son épaule ! il se met de travers. Pan ! Je l'ai pris

Un quart d'heure passe. Pose d'un pilet à la même place que le siffleur. Le soleil rasant m'aveugle. Cane ou mâle ? Jeune ou vieux ? Je ne philosophe pas plus longtemps. Re pan, je l'ai pris aussi. Mon premier pilet en Gâtinais ! La chasse est faite ! Le second quart d'heure m'offrira une pose de 3 souchets à 25 mètres. Rentrant si vite au pied de l'affût que je n'ai pas le temps de tirer pour 3 très bien groupés. Le récartement se fera très dispersé et le hasard des trajectoires m'obligera à tirer un jeune mâle plutôt qu'un adulte trop près des appelants.

Même pas en rêve ! Et pourtant ! Trois espèces de sauvagines ! Et des belles, inespérées à cette époque pour deux d'entre elles ! Quelle trilogie ! Je n'avais pas rêvé trop fort !



Photo : la Trilogie. Fusil rustique Baïkal (1/2 et 3/4) chambré 76.

Même pas en rêve, suite et fin

par Jean Cornélis BOSCH

Je viens de faire, en qualité, une des plus belles chasses de mon existence.

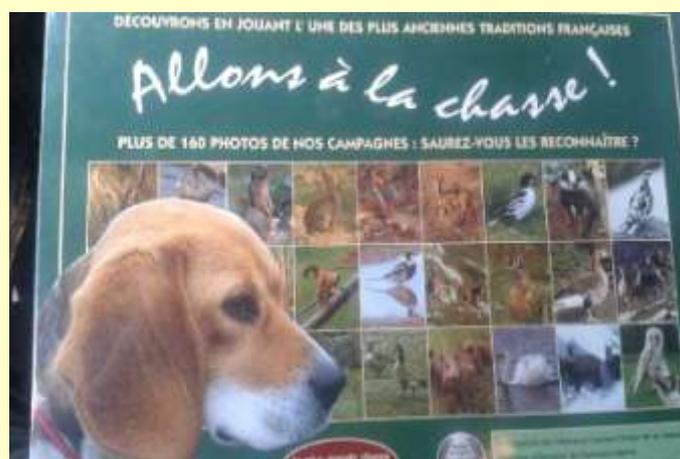
Heureusement pour mon égo, la leçon d'humilité surgira très vite avec un oiseau traversard que je mets du temps à identifier. 35 à 40 mètres plein travers et là, dans la milliseconde, je sais ! Nette rousse ! Cane ou juvénile ... Je laisse passer. Elle passe. Je n'ai pas su la faire poser ! Vole mon bel oiseau ! Tu es plus grand que moi !

C'était le début d'un beau mois de migrations qui finira en apothéose le 19 octobre, au lendemain de la Saint Luc. Dieu ! Que la chasse du gibier d'eau aux appelants est belle !

'*Allons à la chasse*' est un jeu entièrement inspiré de chasse et environnement. Idéal pour passer des soirées d'hiver entre amis et parfaire ses connaissances en même temps. Ce jeu a reçu le Prix spécial des Honneurs Laurent Perrier de la chasse et un Diplôme d'honneur du Concours Lépine pour « jeu éducatif sur la nature ».

30€ frais d'expédition compris

☎ 06 07 62 63 48 ou Chasseurs-de-loire@orange.fr



Les horaires légaux de chasse en Janvier

Afin de vous simplifier la tâche, nous avons décidé de vous fournir directement les horaires de chasse pour le gibier d'eau et non plus les horaires de lever et coucher du soleil.

Vous n'avez donc rien à ajouter ou retrancher, les heures indiquées sont celles de vos heures de chasse.

Date	Début	Fin	Date	Début	Fin
1er Jan	06:42	19:10	16 Jan	06:37	19:28
2 Jan	06:42	19:11	17 Jan	06:36	19:29
3 Jan	06:42	19:12	18 Jan	06:35	19:31
4 Jan	06:42	19:13	19 Jan	06:34	19:32
5 Jan	06:42	19:14	20 Jan	06:34	19:34
6 Jan	06:41	19:15	21 Jan	06:33	19:35
7 Jan	06:41	19:17	22 Jan	06:32	19:37
8 Jan	06:41	19:18	23 Jan	06:31	19:38
9 Jan	06:41	19:19	24 Jan	06:30	19:40
10 Jan	06:40	19:20	25 Jan	06:29	19:41
11 Jan	06:40	19:21	26 Jan	06:28	19:43
12 Jan	06:39	19:23	27 Jan	06:27	19:44
13 Jan	06:39	19:24	28 Jan	06:25	19:46
14 Jan	06:38	19:25	29 Jan	06:24	19:48
15 Jan	06:37	19:27	30 Jan	06:23	19:50
			31 Jan	06:22	19:51



AGENDA de Janvier : Vendredi 29 Janvier à Orléans

Rencontre avec Stéphane HIPPOLYTE du Conservatoire d'Espaces Naturels Centre Val de Loire

Le CEN a pour mission « la sauvegarde des milieux naturels remarquables pour leur faune, leur flore, leur qualité paysagère ou leur intérêt géologique ». Il est entre autre très présent sur le territoire ligérien.

« Afin de préserver la biodiversité locale tout en sensibilisant à cette nécessité, il s'appuie sur [quatre axes de travail](#) : connaître les milieux, la biodiversité et les enjeux, les protéger dans la durée, les gérer afin de les entretenir ou de les restaurer, les valoriser à travers un réseau d'espaces naturels de qualité. »

Notre rencontre avec le CEN intéresse de très près la Commission Aménagement qui planche sur les projets de réhabilitation de 3 lots.

Dernière minute : Pétition en ligne « Chasser les oies jusqu'à fin Février »

Merci de signer la pétition, « La ministre de l'environnement: Chasser les oies jusqu'au 28 Février, d'une façon pérenne. ». Voici le lien:

<http://www.change.org/p/la-ministre-de-l-environnement-chasser-les-oies-jusqu-au-28-f%C3%A9vrier-d-une-fa%C3%A7on-p%C3%A9renne>

Chasser avec la Lune

Dernier Quartier	:	Samedi	2 Janvier
Nouvelle Lune	:	Samedi	9 Janvier
Premier Quartier	:	Dimanche	17 Janvier
Pleine Lune	:	Dimanche	24 Janvier



La photo du Mois :

1- Son cousin d'Europe est l'un de nos plus beaux canards de surface ...

2- Son bec en forme de Spatule est facilement reconnaissable ...

3- Il provient d'un tout petit pays, terre de Rugby ...



photo de DECEMBRE : qui avait reconnu l'Ochette d'Egypte ?

Nous sommes sur Facebook !

Rendez-nous visite :

GIC Loire 45 Chasseurs de Loire

Faites nous parvenir vos petites annonces ou vos articles à publier à :

Chasseurs-de-loire@orange.fr



Les textes n'engagent que leur rédacteur
Tous droits photographiques réservés

